



SR TERESA

La *Lectio divina* entre l'Ascension et la Pentecôte (17, 1b-11a)

LES ÉTAPES DE LA LECTIO

1. Que dit en soi le texte biblique ? (*lectio*)

2. Que nous dit le texte biblique ? (*meditatio*): quelles associations je fais à partir de ce texte, avec d'autres passages bibliques ou d'autres textes, avec ma propre vie (il ne s'agit pas de considérer des paroles prononcées dans le passé mais dans le présent).

3. Que disons-nous au Seigneur en réponse à sa Parole ? (*oratio*): La prière est la première manière par laquelle la Parole nous transforme

4. Quelle conversion de l'esprit, du cœur et de la vie le Seigneur nous demande-t-il ? (*contemplatio*) : La lectio divina ne s'achève pas comme dynamique tant qu'elle ne débouche pas dans l'action (*actio*) qui porte l'existence croyante à se faire don pour les autres dans la charité.

Entre l'Ascension et la fête de la Pentecôte, ce VIIe dimanche de Pâque nous invite à entrer dans un climat de prière. « *Les Apôtres, après avoir vu Jésus s'en aller vers le ciel, (...) montèrent dans la chambre haute (...). Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus* » (1e lecture). Dans la 2e lecture, l'apôtre Pierre exhorte les croyants à être heureux dans les souffrances qu'ils endurent au nom du Christ car « *l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous* ». La source de la prière des disciples est la prière même de Jésus dont tous les évangélistes nous parlent et dont il est question dans l'évangile de ce jour.

1. QUE DIT EN SOI LE TEXTE BIBLIQUE ?

La péricope évangélique d'aujourd'hui commence par l'expression « *ainsi parla Jésus* », omise dans le texte liturgique. Cette remarque nous permet de





bien situer le texte. Nous sommes au Cénacle au moment de la dernière Cène. Après son long discours d'adieu (Jn 14-16), Jésus se tourne vers le Père. Il prie non à l'écart et en solitude, mais au milieu des siens. Dès lors son attitude est un enseignement pour ses disciples qui lui-même conduit à se tourner vers le Père. Ce sont les dernières paroles qu'il prononce avant d'entrer dans sa passion (Jn 18-19).

Le fil rouge de cette péricope est l'« **heure** ». Jésus dit : « *Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils* ». Cette heure dont il parle, est celle de la Passion et de la Croix, heure décisive et centrale de l'histoire dont toute la création est en attente. C'est l'heure du grand passage dont Jésus n'a cessé de parler tout au long de sa vie terrestre. En cette heure décisive, le mystère du Père va être révélé. C'est pour cela que le thème de la **gloire** est lui aussi central en ce récit : « *Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie* ». Au sens biblique, la gloire n'est pas la célébrité, mais la valeur réelle de la personne. Parler de la gloire de Dieu signifie alors parler de Dieu lui-même et c'est en ce moment précis où Jésus va entrer dans sa Passion, qu'il manifeste pleinement le visage du Père. À noter qu'il s'agit d'une glorification réciproque entre le Père et le Fils : en Jésus qui meurt sur la croix, la gloire de Dieu (Ex 16,7.10 ; Is 6,3) se rend visible. En même temps, par la croix, le Père glorifie le Fils de « *la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe* ». Le fruit de cette glorification réciproque est le don de la **Vie éternelle** dont vont bénéficier ses disciples. La Vie dont Jésus parle, est l'état de ceux qui « *te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ* ».

En cette heure décisive, Jésus prie pour ses disciples car seul celui qui a accueilli sa Parole peut entrer dans cette communion d'amour proposée par le Père et prendre le chemin ouvert par le Fils. Il dit : « *Je prie pour eux ; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m'as donnés* », car « *ceux que tu m'as donnés... sont à toi* ». Désormais, « *je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi* ». À ce petit peuple choisi, Jésus confie la mission de poursuivre son œuvre de révélation. Il leur passe le flambeau : il leur a tout donné ; c'est à eux maintenant de donner aux autres ce qu'ils ont reçu.

2. QUE NOUS DIT LE TEXTE BIBLIQUE ?

Le texte de l'Évangile de ce jour s'éclaire très nettement à la lecture du Prologue de ce même Évangile (Jn 1,1-18) : « *Au commencement était le Verbe, et*





le Verbe était tourné vers Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement tourné vers Dieu. Tout fut par lui, et rien de ce qui fut, ne fut sans lui. En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes, et la lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont point comprise... À ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu... Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire, cette gloire que, Fils Unique plein de grâce et de vérité, il tient du Père... De sa plénitude, tous, nous avons reçu, et grâce sur grâce ». Nous pouvons alors nous attarder à goûter intérieurement ces deux textes, le Prologue et la prière de Jésus de Jn 17 qui en est comme la transposition.

Nous pouvons relire le texte de ce jour aussi à la lumière du thème de la Vie éternelle en nous interroquant sur le sens que nous donnons à ces mots. Pour Jésus, c'est un état, une expérience de Dieu, expérience du don de soi dans une réciprocité qui nous est donnée à contempler dans l'Évangile d'aujourd'hui. Cette vie éternelle, Jésus nous l'a donnée en partage et nous pouvons la goûter dès à présent. Comme Marie et le disciple au Cénacle, nous pouvons « d'un même cœur » faire monter notre prière vers le Père, vers qui Jésus est venu orienter notre existence pour qu'elle devienne un chemin pascal où tout événement, toute rencontre s'offrent à notre foi comme un clin d'œil de Dieu, un témoignage de Celui qu'il nous a envoyé.

À la lumière de ce temps pascal, la vie éternelle que Jésus donne à tout homme, a aussi un nom : l'Esprit Saint. C'est de lui que nous parle saint Pierre dans la 2e lecture, cet Esprit de Gloire qui repose sur nous même dans l'épreuve et la souffrance, et que nous allons célébrer dans huit jours.

3. QUE DISONS-NOUS AU SEIGNEUR EN RÉPONSE À SA PAROLE ?

Après avoir écouté et médité la Parole que le Seigneur m'adresse en ce jour, nous pouvons lui parler « *comme un ami parle à son ami* » (cf. S. Ignace). En faisant nôtre la prière de Jésus à son Père, nous pouvons lui confier notre quotidien, les personnes que nous côtoyons tous les jours, les événements de notre quotidien, ...

Notre réponse au Seigneur peut se conclure par un acte de remise au Père par nos propres mots ou en s'appuyant sur une prière de la tradition. À titre d'exemple

« *Mon Père,*



Je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira. Quoi que tu fasses de moi, je te remercie.

Je suis prêt à tout, j'accepte tout. Pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes tes créatures, je ne désire rien d'autre, mon Dieu.

Je remets mon âme entre tes mains. Je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur, parce que je t'aime, et que ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre tes mains, sans mesure, avec une infinie confiance, car tu es mon Père. »

(Charles de Foucauld).

4. QUELLE CONVERSION DE L'ESPRIT, DU CŒUR ET DE LA VIE LE SEIGNEUR ME DEMANDE-T-IL ?

En ce jour, nous avons contemplé Jésus qui prie le Père. Tout au long de cette semaine, nous pouvons nous engager à revisiter notre prière quotidienne afin qu'elle devienne de plus en plus celle de Jésus, expérience de communion avec le Père, prière d'un fils qui se remet entièrement entre ses mains afin « *que le monde croie* » et qu'il « *ait la vie* ».